
G r è c eLA TERREUR GOUVERNEMENTALE DE METAXAS

Nous reproduisons ci-dessous les extraits principaux d'un rapport établi par des organisations ouvrières et libérales grecques sur la terreur que fait peser le gouvernement Metaxas sur le peuple grec. Nous invitons toutes les sections de la IV^e Internationales à faire connaître ces faits révoltants par la presse et par la tribune. Que les fonds de solidarité des différentes sections recueillent des souscriptions pour venir en aide aux militants ouvriers persécutés. C'est une oeuvre de solidarité urgente.

Il est difficile d'exprimer par des chiffres exacts l'étendue de la terreur. Parce que, premièrement, le nombre de personnes qui sont aujourd'hui dans différentes prisons et îles de déportation a subi et continue à subir des modifications. Des centaines de gens arrêtés, sont relâchés après avoir été forcés de signer des déclarations par lesquelles ils désapprouvaient les idées anti-dictatoriales et exprimaient leur "amitié" éternelle au régime du général Metaxas. Mais en même temps des centaines d'autres sont arrêtés, chaque jour dans tout le pays. Deuxièmement parce que les persécutions ne touchent pas seulement des individus isolés, mais un milieu beaucoup plus large, qui a une parenté quelconque ou simplement d'amitié avec la personne persécutée. Ainsi, par exemple, dans plusieurs quartiers, surtout habités par des ouvriers d'Athènes, du Pirée, de Salonique et ailleurs, à l'arrestation d'une personne suivait une véritable invasion des hordes de mouchards dans toutes les familles qui avaient des relations avec elles. Nombreux sont les exemples d'arrestations et de brutalisation des individus, dont le seul crime fut leur relation de famille.

Les brutalités, tortures, violations, mêmes les dégâts matériels (surtout en ce qui concerne toute sorte de livre d'un contenu progressif) qui font suite à ces invasions prennent sans la moindre exagération la forme de l'invasion dans un pays ennemi en temps de guerre.

Il faut aussi compter nombre de personnes qui ont passé et passent chaque jour par les cachots de la police en y subissant des tortures sans être déférées aux tribunaux ou envoyés en déportation, parce que les éléments contre elles ne sont pas suffisants.

Le Nombre des emprisonnés et déportés

Le nombre de personnes détenues dans les différentes prisons grecques ou dans les camps de concentration est estimé aujourd'hui à 3000. En premier lieu viennent les prisons d'Egina, de Syngrou et d'Heptapyrgheiu. Les déportés se classent comme suit: Ile d'Anaphi: 4-500; ile de Fologandros, 3-400; ile d'Aghios Efstration, 1-200; ile de Gavdos, 1-200; ils de Siphros, 50-100; ile de Sikynos, 50-100. Et des dizaines d'autres dans les îles de Zante, d'Amorgos, de Paros, de Naxos, d'Anticythère, de Kimlos, etc...

Enfin, un "camp de concentration" spécial pour ceux qui sont considérés comme "cadres" de la lutte contre la dictature est organisé dans l'ancienne forteresse du moyen -Age de Nauplie, connue sous le nom de "Hs Kalé" ou Acronauplie, dont nous parlerons plus bas.

Prisons et régime des emprisonnés.

Une description particulière des prisons grecques est inutile. Il suffit de dire seulement qu'elles sont affreuses de tout point de vue. Mais avant d'aborder la question du régime des emprisonnés, il est utile de connaître leur traitement dans les postes de police. Car, malheureusement, le chemin qui mène vers les prisons et les lieux de déportations passe nécessairement par les postes de police et le plus souvent par le sous-sol de